

Revue de Presse

2021

Aéroport de Biarritz : l'Europe en vols directs fin juin

Lecture 1 min

Accueil • Pyrénées-Atlantiques • Pays Basque



Au côté des compagnies comme Air France, celles à bas coût reprendront leur place sur le tarmac de Biarritz. © Crédit photo : Jean-Daniel Chopin

Bruxelles, Stockholm ou Berlin figurent sur le programme des vols au départ et à destination de Biarritz pour le mois de juin. Ces destinations seront desservies une ou deux fois par semaine

Le nombre de vols continue, lentement, d'augmenter à l'arrivée et au départ de l'aéroport de Biarritz. La ligne avec Luxembourg deux fois par semaine, avec Luxair, fut l'une des premières à relier le nord de l'Europe à Biarritz. Son programme est inchangé pour juin.

Ryanair avance prudemment en prévoyant de reprendre ses vols vers Bruxelles deux fois par semaine entre le 1er et le 15 juin. Plusieurs autres destinations sont annoncées, notamment en fin de mois : des vols vers Genève reprennent à partir du 20 juin, au rythme de deux fois par semaine, les week-ends, avec les compagnies Swiss air et Air France.

La compagnie SAS, qui opérait les années fastes entre Biarritz et des capitales de la Baltique, remet en service un vol vers Stockholm au rythme de deux fois par semaine, à compter du 26 juin. Copenhague devrait suivre, en juillet. Enfin, Easyjet va opérer une ligne entre Biarritz et Berlin le samedi.

Pour ce qui est de l'Hexagone, on pourra voler en juin vers Strasbourg et Marseille deux fois par semaine avec Volotea et une fois par semaine vers Nice avec Easyjet. Air France rentrera dans la danse en fin de mois de juin, en proposant Nice, Marseille et Caen.

Biarritz : l'aéroport dévoile son programme de vols pour le mois de juin et l'été 2021

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Pyrénées-Atlantiques • Biarritz



📷 Si les fréquences et jours de certains vols restent à préciser, le nombre de liaisons s'étoffe. © Crédit photo : Bertrand Lapéque

Par Raphaëlle Gourin - r.gourin@sudouest.fr
Publié le 24/05/2021 à 13h54
Mis à jour le 24/05/2021 à 13h54



Pour l'été 2021, l'aéroport Biarritz-Pays basque prévoit de desservir 18 destinations françaises et européennes.

L'aéroport de Biarritz Pays basque dévoile son programme de vols pour juin 2021 et prévoit pour la pleine saison estivale 18 liaisons directes entre Biarritz et diverses villes hexagonales et européennes.

Vols confirmés du 1er au 30 juin

L'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle sera desservi au moins deux fois par jour (Air France et Easyjet) et celui de Paris-Orly jusqu'à trois fois par jour (Transavia).

Pour le hub de Lyon, des liaisons sont prévues au minimum deux fois par jour (Air France et Easyjet).

Il sera possible de relier Biarritz et Nice trois fois par semaine (Air France et Easyjet) ; et, à partir du 3 juin 2021, Strasbourg deux fois par semaine (Volotea).

Sud Ouest 24/05/21

En fin de mois l'offre s'étoffera. À l'image des liaisons avec Marseille qui de deux fois par semaine dès ce 3 juin passeront à trois fois par semaine à partir du 26 juin (Volotea et Air France).

À partir du 26 juin également Caen (Air France) sera desservi à un rythme hebdomadaire tandis que Mulhouse-Bâle (Easyjet) le sera à partir du 30 juin deux fois par semaine.

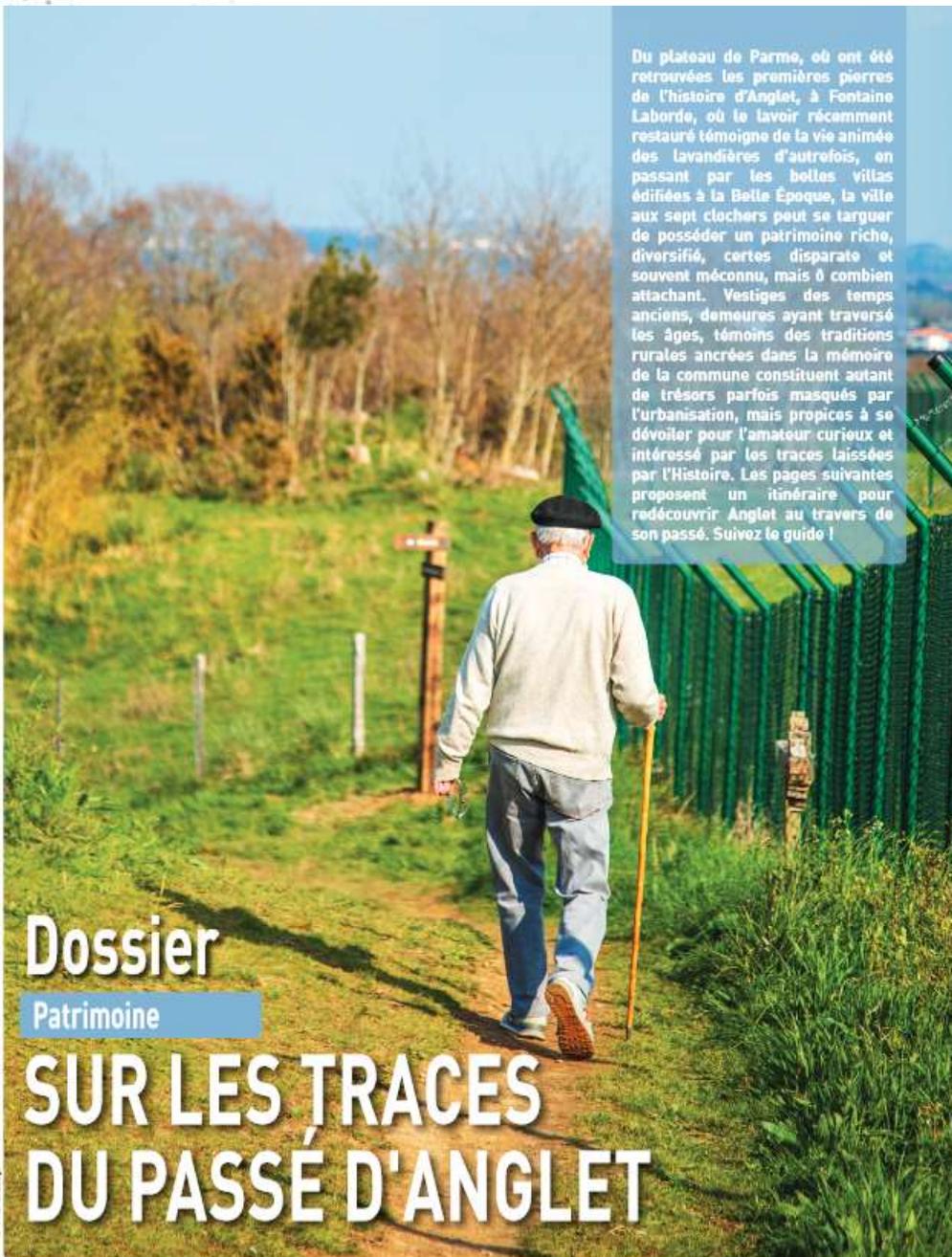
Les vols susceptibles de modifications

Certaines liaisons sont annoncées mais signalées par l'aéroport de Biarritz comme susceptibles de modifications. C'est le cas des vols bi-hebdomadaire prévus vers le Luxembourg (Luxair), ceux vers Bruxelles-Charleroi du 1er au 15 juin (Ryanair), vers Genève à partir du 20 juin (Swiss et Air France) et vers Stockholm à partir du 29 juin.

À noter, les liaisons annoncées avec Berlin (Easyjet) une fois par semaine à compter du 26 juin 2021 sont aussi, pour l'heure soumises à cautions.

Prévisions pour l'été 2021

Au total même si les horaires et fréquences et jours ne pas tous finalisés, l'aéroport prévoit de desservir 18 destinations pour cet été 2021 : Bastia, Nice, Marseille, Lyon, Bâle-Mulhouse, Strasbourg, Paris (Orly et Charles de Gaulle), Caen et Lille en France et Genève, Luxembourg, Bruxelles, Londres, Bristol, Dublin, Berlin, Copenhague, Stockholm.



Du plateau de Parme, où ont été retrouvées les premières pierres de l'histoire d'Anglet, à Fontaine Laborde, où le lavoir récemment restauré témoigne de la vie animée des lavandières d'autrefois, en passant par les belles villas édifiées à la Belle Époque, la ville aux sept clochers peut se targuer de posséder un patrimoine riche, diversifié, certes disparate et souvent méconnu, mais ô combien attachant. Vestiges des temps anciens, demeures ayant traversé les âges, témoins des traditions rurales ancrées dans la mémoire de la commune constituent autant de trésors parfois masqués par l'urbanisation, mais propices à se dévoiler pour l'amateur curieux et intéressé par les traces laissées par l'Histoire. Les pages suivantes proposent un itinéraire pour redécouvrir Anglet au travers de son passé. Suivez le guide !

Dossier

Patrimoine

SUR LES TRACES DU PASSÉ D'ANGLET

PARME PAR LES CHEMINS

Un sentier de promenade de 2 kms, entre Girouette et Lavigne, permet dorénavant de s'imprégner des vestiges du patrimoine anglois qui jalonnent le plateau de Parme, point culminant de la Ville.



La Tour de Lannes
L'une des nombreuses curiosités à découvrir sur le parcours

Bien avant que son nom ne soit associé à celui de l'aéroport à l'époque contemporaine, le site de Parme a abrité de nombreux éléments qui ont marqué l'histoire d'Anglet à travers les âges. S'élevant à 70 mètres d'altitude, c'est le point culminant de la Ville. Sur ces hauteurs ont été retrouvées des traces des premiers peuplements remontant au paléolithique. Plus près de notre ère, c'est aussi sur ce secteur qu'on trouve mention, en 1063, de B(e)ringdos, le plus ancien domaine rural qui constitua la première paroisse d'Anglet avant l'existence de la commune. Fermes, vignes et vergers, maisons nobles, fontaines, lavoir, moulin vont au fil des siècles laisser leur empreinte dans la toponymie avant de disparaître dans un

relatif oubli. Pourtant, des vestiges de ce patrimoine ont résisté à l'épreuve du temps ou sont revenus parfois sur le devant de l'actualité, comme le lavoir de Bessouye restauré par la Ville en 2006 ou la ferme Mauléon qui a dû être déconstruite, en 2015, en raison des nouvelles contraintes aéroportuaires.

De tous temps, les Anglois
ont aimé se promener
en ces lieux

Sur les traces du passé. De tous temps, les Anglois ont aimé se promener en ces lieux où il fait bon respirer l'air de la nature en même temps que marcher sur les traces du

passé. Certains y avaient même des habitudes bien ancrées. On raconte volontiers que Victor Mendiboure, ancien maire d'Anglet (1971-1992), qui habitait en contrebas, aimait gravir la côte de la Tour de Lannes le soir, pour aller voir les avions atterrir. Un endroit baptisé "place des Tamalous" dans la mémoire collective, a longtemps servi de lieu de rencontre pour se raconter les dernières anecdotes du quotidien. L'an passé, lors du confinement qui limitait le périmètre de déplacement, les habitants des quartiers voisins de Cantau, de Girouette, de Brindos et de Saint-Jean avaient tout naturellement repris le chemin de Parme pour leur sortie quotidienne. Et le regain d'intérêt pour l'endroit ne faiblit pas, puisqu'on y constate une fréquentation quasi-permanente les jours de beau temps.

Un circuit patrimonial. Depuis ce mois de mars, un sentier aménagé avec un balisage et des pupitres d'information permet de sillonner le plateau de Parme et de redécouvrir toutes les vieilles pierres qui jalonnent le parcours. Long de 2,1 kilomètres, il débute à hauteur des jardins familiaux de Girouette pour s'achever à l'aire de Lavigne. "Il existait plus ou moins un tel chemin, mais il n'était pas clairement structuré, aujourd'hui il est réhabilité et offre un cheminement piétonnier bien établi sur toute la distance, balisé par ailleurs par des panneaux indicateurs" souligne Jean-Paul Gourgues, adjoint au maire et président du conseil de quartier des secteurs sud de la Ville. Car c'est bien au sein de cette instance qu'a germé l'idée de cet itinéraire de balade.



Une mémoire conservée
Des pupitres d'information ont été installés à chaque étape de la promenade

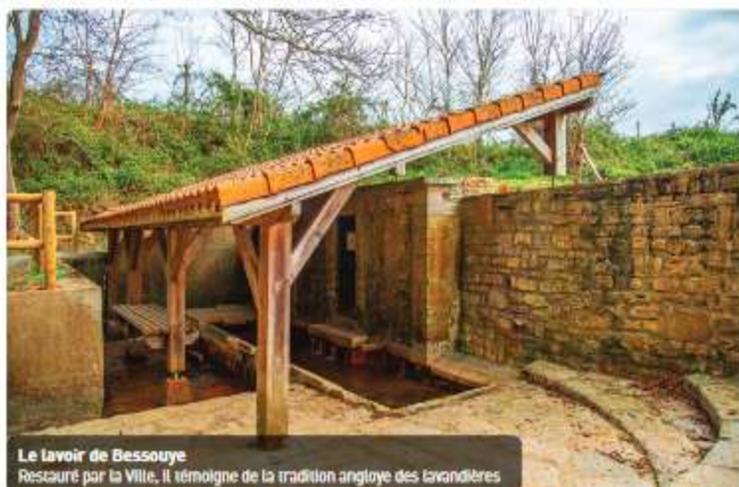
Pour le mener à bien, ses promoteurs ont fait appel à la direction de la Culture de la Ville qui a conçu l'ensemble de cette signalétique et de son contenu avec l'appui de deux partenaires : l'aéroport de Biarritz Pays Basque, attentif à cette approche historique et environnementale à ses franges, et l'association Anglet Patrimoines, mobilisée de longue date pour la sauvegarde de tout ce qui touche de près ou de loin à l'histoire de la commune. Quelques habitants qui conservent la mémoire du quartier ont donné leur accord pour utiliser des photos personnelles. Cette collaboration a permis de reconstituer les fragments historiques de chaque vestige et point d'intérêt et de les reporter sur des pupitres d'information qui viennent d'être installés à chaque étape du parcours. *"Ceux-ci ravivent le souvenir de la vie qui régnait autrefois sur place, dont il reste encore quelques traces que le promeneur est invité à découvrir tout au long de son périple"*, indique Liane Béobide, directrice de la culture, qui a coordonné la mise en œuvre des contenus. Tour à tour, sont évoqués la succession des maisons nobles ou des fermes qui occupaient cette colline depuis des temps très anciens, le moulin à vent devenu Tour de Lannes, la fontaine Bessouye dont le lavoir avait été restauré en 2005, la croix de Fortuné, la tradition maraîchère d'Anglet, mais aussi les écuries de Parme construites au début du XX^e siècle, tout comme la naissance de l'aéroport à la même époque.

La signalétique et son contenu ravivent le souvenir de la vie qui régnait autrefois sur place

Un cheminement sécurisé. Pour réaliser ce sentier balisé, il a fallu surmonter quelques difficultés et notamment tracer une voie qui permette d'éviter le passage sur des propriétés privées. La promenade initiale empiétait aussi, un moment donné, sur le territoire de l'aéroport. Il a été nécessaire de trouver une solution en contournant l'obstacle. *" Désormais l'intégralité du chemin de promenade se situe sur le domaine public communal "* se réjouit Jean-Paul

Gourgues. *" Nous avons également sécurisé le cheminement piétonnier dans la partie finale, qui se trouve à hauteur du secteur récemment urbanisé de Houndaro et de Lavigne "*.

Seule échappe à la visite la Tour de Lannes que le promeneur doit se contenter d'admirer de loin car elle appartient encore à un propriétaire privé et on ne peut y entrer. La Ville a cependant procédé au nettoyage des abords afin de dégager la vue sur cet édifice chargé d'histoire. Elle a l'intention d'acquérir la parcelle concernée, ce qui permettrait de mettre en valeur et rattacher cet ancien moulin à ce circuit patrimonial qui tend désormais les bras à tous les amateurs de vieilles pierres. Attention toutefois à être en condition physique correcte si l'on s'y engage. Malgré la courte distance à parcourir et son accès facile, le sentier de Parme présente tout de même un petit dénivelé qui suppose quelques efforts de la part du marcheur. **Ph. H.**



Le lavoir de Bessouye
Restauré par la Ville, il témoigne de la tradition angloise des lavandières

ACTUALITÉ | BERRIAK

L'aéroport veut croire À LA REPRISE DU TRAFIC

Même si les perspectives pour l'année 2021 restent incertaines, l'aéroport Biarritz Pays basque espère une éclaircie alors que se profile la saison estivale.

« 2020 a été une année très compliquée pour l'aéroport Biarritz Pays basque, avec un chiffre d'affaires qui est passé de 20 à 12 M€, et une réduction du nombre de salariés, résume Patrick Chasseriaud, le président du syndicat mixte. Mais le renouveau arrive et nous retrouvons un regain d'optimisme pour 2021 avec l'ouverture cet été de 17 liaisons par huit compagnies ».

Cette reprise d'activité est néanmoins soumise à plusieurs conditions. La première étant inévitablement le contexte sanitaire. Mais aussi l'envie des gens de vouloir à nouveau voyager et la capacité des compagnies aériennes à se remettre en marche après avoir été clouées au sol aussi longtemps. La reprise économique est une autre incertitude, d'autant que les experts prédisent que 20 % de l'activité affaires seront définitivement perdus.

Difficile dans ces conditions de retrouver le niveau de trafic d'avant épidémie. Fin 2019, en effet, l'aéroport Biarritz Pays basque enregistre



Didier Riché et Patrick Chasseriaud, respectivement directeur de l'aéroport Biarritz Pays basque et président du syndicat mixte, ont rappelé la situation à laquelle est confrontée la structure depuis un an.

près de 1,1 million de passagers, présente une situation financière excédentaire de 1,2 M€ et prévoit un plan d'investissements sur cinq ans de 27,3 M€. En mars 2020, le trafic chute de 50 % par rapport à mars 2019, le personnel est mis en activité partielle et les commerces de l'aérogare ferment. En juin 2020, si l'activité reprend avec 17 liaisons (au lieu de 22), le trafic passagers peine à décoller (- 56 % par rapport à l'été 2019) et

le trafic affaires s'écroule. L'exercice 2020 se termine sur un déficit de 3,2 M€, obligeant les collectivités membres du syndicat mixte (Agglo, Départements 64 et 40, Région) à intervenir à hauteur de 2,5 M€.

Des mesures prises

Face à la situation, des mesures sont prises. Ainsi le programme d'investissements est abaissé à 16 M€ et concernera prioritairement le renouvellement des équipements de sécurité relatifs au contrôle des bagages en soute, l'aménagement de bassins de rétention des eaux de ruissellement et la création d'une zone d'activité économique à vocation aéronautique au sud de l'aéroport.

Un plan de restructuration est également mis en place pour baisser la masse salariale de 30 %. Les effectifs vont passer de 70 à 52 d'ici à fin 2021. Un accord d'activité partielle longue durée a par ailleurs été signé avec les partenaires sociaux pour une durée de 36 mois. Il entrera en vigueur le 1^{er} juillet.

« En 2021, l'aéroport connaîtra de nouvelles difficultés de trésorerie, prédit Patrick Chasseriaud. Le recours à l'endettement et une nouvelle participation des collectivités membres sont d'ores et déjà budgétés ». La saison estivale sera donc déterminante.

DESTINATION BIARRITZ

• **Air France** assure un vol/semaine en juillet et août vers Caser, Marseille, Nice et Genève. Et 2 vols/jour vers Paris-CDG et Lyon.

• **Transavia France** ouvre en juillet et août 2 vols/semaine vers Lille. Elle propose aussi 3 vols/jour vers Paris Orly.

• **EasyJet** vole le week-end vers Lyon et Nice. Elle assure aussi 2 à 6 vols/semaine vers Paris CDG ; dès juin, 1 à 2 vols/semaine vers Bristol ; dès juillet, un vol/semaine vers Londres Gatwick et Berlin et 2 vols/semaine vers Bâle-Mulhouse.

• **Volotea** reliera dès juin Marseille et Strasbourg (2 vols/semaine), dès juillet Lyon (2 vols/semaine) et Bastia (1 vol/semaine).

• Date de reprise en attente, mais **Ryanair** desservira Bruxelles, Dublin et Londres Stansted.

• Fin juin, **Swire** assurera 2 à 3 vols/semaine vers Genève.

• **Luxair** dessert Luxembourg (2 vols/semaine).

• En juillet et août, **SAS** reliera Copenhague (un vol/semaine) et Stockholm (2 vols/semaine).

Un horizon plein d'incertitudes



Après une année catastrophique en raison de la crise sanitaire, l'aéroport Biarritz-Pays basque table sur la saison estivale pour connaître un regain d'activité.

↑ Aéroport de Biarritz-Pays Basque
Le trafic remonte en puissance grâce aux vols saisonniers

À l'instar de l'ensemble des aéroports, la plateforme de Parme a beaucoup souffert depuis le début de la crise sanitaire, en mars de l'année dernière. En plein essor jusque-là, elle a vu le nombre de passagers chuter de 68 % en 2020¹⁾, et le trafic des avions se réduire de 58 % sur l'exercice. Ce bilan catastrophique et la dégradation des résultats qui l'accompagne ont eu de lourdes conséquences. Le modèle économique qui prévalait auparavant n'y a pas résisté. L'aéroport, qui n'avait par le passé jamais fait appel aux aides des collectivités, a dû solliciter leur intervention à hauteur de 2,5 M€ pour amortir le déficit. L'équipement a également stoppé net son plan

d'investissement, limitant ces derniers à des travaux obligatoires de mise en conformité. Enfin, sur le plan social, il a fallu se séparer de 15 collaborateurs sur un effectif de 70 personnes, et utiliser les dispositifs d'activité partielle mis en place par l'État.

Depuis le début de l'année 2021, la situation ne s'est guère améliorée. Les voyages d'affaires, qui constituent un tiers de l'activité à l'année, n'ont pas repris comme auparavant. L'aéroport continue de tourner au ralenti et de nombreuses incertitudes demeurent pour la suite. Les difficultés de trésorerie vont entraîner un recours à l'endettement et nécessiter une nouvelle participation des collectivités. Pour autant, à défaut d'entrevoir le bout du tunnel,

les responsables refusent de céder au pessimisme et comptent sur une reprise d'activité au bénéfice de la saison estivale. "Nous avons maintenu le contact avec les compagnies aériennes, des lignes fonctionnent et de nouvelles destinations sont annoncées, nous serons au rendez-vous", insiste Patrick Chasseriaud, président du syndicat mixte qui gère l'aéroport⁽¹⁾.

Des signes encourageants

Parmi les signes encourageants, le transfert de la liaison avec Paris-Orly d'Air France vers sa filiale low cost, Transavia, intervenu en novembre. "C'est une réelle opportunité, car il y avait un risque de voir cette ligne abandonnée par le groupe Air France-KLM. Biarritz est la première escale à bénéficier de ce changement stratégique. Et Transavia s'est engagé à maintenir une offre en sièges équivalente, avec trois vols quotidiens et des tarifs compétitifs", souligne Didier Riché, le directeur de l'aéroport. Au-delà des lignes régulières en direction de la capitale ou de Lyon, une montée en puissance des vols saisonniers a démarré dès ce printemps. Le programme doit atteindre un total de 18 destinations françaises et européennes, desservies par 8 compagnies, au cœur du pic estival⁽²⁾. Parmi elles, trois nouvelles villes, Caen, Lille et Bastia, seront reliées en juillet et en août, respectivement par Air France, Transavia et Volotea⁽³⁾. Enfin, l'aéroport n'a pas non plus renoncé à tous ses projets. Dans son souci de retrouver l'équilibre financier, il prévoit la création d'une zone d'activité économique, à vocation aéronautique, sur la partie sud du tarmac. Une surface de 50 000 m² a été récupérée, dans cette optique, sur l'emprise occupée par Dassault. Ce qui lui offrira des perspectives de développement, avec des recettes à la clé. Pour le reste, il faudra se montrer patient, car, selon toutes les perspectives, le retour au seuil d'activité connu avant la crise n'est pas envisageable avant plusieurs années. • **PH. H.**

(1) 383 000 passagers en 2020 (contre 1,2 million en 2018, année de référence)

(2) Le syndicat mixte est composé de la Communauté d'agglomération Pays basque (31,25 %), du département des Pyrénées-Atlantiques (31,25 %), de la région Nouvelle-Aquitaine (25 %) et du département des Landes (12,5 %)

(3) Programme complet sur www.biarritz.aeroport.fr

> SACHEZ-LE

LE DIRECTEUR SUR LE DÉPART



Après seize années passées à la direction de l'aéroport de Biarritz-Pays basque, Didier Riché a fait valoir ses droits à la retraite et quittera ses fonctions le 31 juillet. Il bouclera ainsi une carrière professionnelle commencée comme ingénieur dans la construction aéronautique, notamment au sein de la société Aérospatiale, au cours de laquelle il a participé au lancement des programmes Airbus A 320, A 330 et A 340. En 1996, Didier Riché a intégré l'aéroport de Toulouse en qualité de directeur des services d'exploitation, et a exercé cette fonction jusqu'à la fin de l'année 2004, date à laquelle il a pris la direction de la plateforme de Parme. Pascal Géraudie, directeur administratif et financier de l'aéroport Biarritz-Pays basque, occupera la place de directeur général par intérim en attendant la nomination du prochain directeur en début 2022. •

◀ Une activité au ralenti

Le retour à la normale nécessitera plusieurs années



premium

Aéroport Biarritz-Pays basque : un nouveau sentier de promenade autour des pistes

Lecture 3 min

Accueil • Environnement



Le lavoir Bessouje a vu son toit être restauré en 2006, à Anglet. © Crédit photo : Maxime Dubernet de Boscq

L'aéroport est entouré de lieux historiques oubliés et délaissés du grand public. Un parcours de 2,1 km a été réhabilité par la Ville d'Anglet. Il est inauguré ce jeudi 8 juillet

Une vie aux portes de l'aéroport. La piste de l'aéroport est entourée de chemins anglois et biarrots méconnus, de forêts et de terrains agricoles, que le public peut désormais arpenter. Un sentier de promenade de 2,1 km, qui est inauguré ce jeudi 8 juillet, a été réhabilité par la Ville d'Anglet. Il débute aux jardins familiaux de Girouette et s'achève à l'aire de Lavigne.

Le quartier de Brindos était une zone maraîchère au début du XXe siècle, avant qu'il ne soit coupé en deux par la piste de l'aérodrome. Difficile de croire que les fourrés d'ajoncs d'Europe côtoient toujours les roselières à massette à feuilles larges sous les va-et-vient permanents des avions. C'est pourtant le cas.

Sud Ouest 08/07/21

Aqueduc souterrain

Situé au nord de l'aéroport, le hameau Brindos se trouve dans l'un des quartiers les plus anciens d'Anglet, dans la partie haute de Brindos. La ferme Bessouye y occupait une place centrale avec ses pressoirs, vignes, vergers et terres. Plus loin, le lavoir est situé dans le quartier Houndaro, à l'ombre des imposants tilleuls.

La ferme a donné son nom à ce lavoir, dont le toit a été restauré par la Ville d'Anglet en 2006. Derrière la lourde porte en bois, un aqueduc de 390 mètres permettait à la Ville de Bayonne d'être abreuvée en eau potable. Il est aujourd'hui situé sous la butte de Parme, à l'avant de la piste. « Un scaphandre est allé récemment dedans », relate Didier Riché, directeur de l'aéroport de Biarritz-Pays basque. Le système avait été arrêté en 1930, même si le lavoir reste en activité.



Un bouc surveille les chèvres dans un champ jouxtant l'aéroport Biarritz-Pays basque, à Biarritz.
Maxime Dubernet de Bosoq

Sud Ouest 08/07/21

Le chemin se poursuit vers l'est, dans la moiteur estivale du Labourd. Il passe à côté de l'ancienne ferme Mauléon, démolie en août 2015 suite à un plan des servitudes aéronautiques (PSA) prévu par le Code de l'aviation civile pour sécuriser l'atterrissage et le décollage des avions. Un éleveur utilise une zone maraîchère avec des chèvres et un bouc, sous les stridulations des grillons. À quelques encablures, les chevaux destinés à concourir à l'hippodrome de Biarritz sont choyés.

Des moutons seront bientôt installés. La Tour de Lannes les surplombe. Ancien moulin à vent dont l'origine reste inconnue, elle fut utilisée comme tour de guet en 1814 lors du blocus de Bayonne par l'armée britannique de Wellington, puis lors de la Seconde Guerre mondiale.



La Tour de Lannes est toujours debout au nord de l'aéroport Biarritz-Pays basque, à Biarritz.

Sud Ouest 08/07/21

73 espèces comptabilisées autour de l'aéroport

À l'est de la piste, une friche d'éco pâturage permet à un apiculteur de mettre en place plusieurs dizaines de ruches, le miel de Jean Guillemotonia. La végétation est verdoyante : idéal pour le troupeau de 70 chèvres qui profite des terrains en contrebas de la piste pour éviter le bruit des turbomoteurs. La piste, qui est à « 90 % située à Anglet » selon Patrick Chasseriaud, président du syndicat mixte de l'aéroport, a subi quelques ajustements. 120 000 m² de remblais ont été ajoutés pour accueillir des vols, il y a une douzaine d'années, et ainsi allonger la piste à 2 250 mètres.

« Nous n'avons aucun intérêt à la faire plus longue, car nous ne voulons pas accueillir de longs courriers d'outre-Atlantique », glisse Didier Riché. La faune a tout le loisir de se développer. Près de 31 espèces d'insectes ont été recensées sur le site. 27 espèces d'oiseaux survolent la zone, dont quelques aigles l'été. Six espèces de mammifères terrestres sont particulièrement présentes, dont des chevreuils, des blaireaux et des renards. Enfin, quelques reptiles et six espèces d'amphibiens occupent aussi les lieux.



Plusieurs dizaines de ruches se situent à l'est de la piste de l'aéroport Biarritz-Matignon, à Biarritz.

Sud Ouest 08/07/21

Circuit court

Entre les hautes grilles cernant la piste, de temps à autre mises à rude épreuve par les sangliers, une initiative écologique va profiter aux agriculteurs locaux. Les terrains de l'aéroport ont obtenu une certification biodiversité. Ils vont pouvoir être fauchés par des éleveurs. « Une fois ces espaces verts coupés, ils seront transformés en foin pour leurs cheptels », explique Bruno Garbay, responsable de l'environnement à l'aéroport, qui se réjouit « d'exploiter des circuits courts ». Une opération qui permettra à trois personnes de s'occuper des 50 hectares exploitables de l'aéroport, deux fois par an.



Le fondateur de Tree6clope Laurent Donse devant le cendrier ludique de l'aéroport Biarritz-Pays basque, à Biarritz. Maxime Dubernet de Bosoq

Tree6clope a recueilli 3 tonnes de mégots en 2020

Le fondateur de l'association Laurent Donse a annoncé avoir récolté 200 kilos de mégots en juin, un chiffre qui monte à 3 tonnes pour l'ensemble de l'année 2020. Lancée en 2016, Tree6clope propose aux fumeurs de mettre leurs mégots dans des cendriers ludiques en répondant à une question. Cette dernière est liée à une information sur l'impact des mégots sur les océans. On dénombre 40 boîtes à Bayonne et 105 à Biarritz, dont une sur le parvis de l'aéroport.

Sud Ouest 01/08/21



PREMIUM COMMUNES FAITS DIVERS COVID 19



TOURISME SPORT ÉCONOMIE ARCHIVES CARNET

BORDEAUX ARCACHON LIBOURNE LA ROCHELLE SAINTES ROYAN COGNAC ANGOULÊME PÉRIGUEUX AGEN PAU BAYONNE BIARRITZ MONT-DE-MARSAN DAX

premium

Aéroport de Biarritz : Didier Riché libère sa fibre écolo

Lecture 2 min

Accueil • Pyrénées-Atlantiques • Biarritz



Didier Riché prend sa retraite après seize ans passés à la direction de l'aéroport de Biarritz-Pays basque © Crédit photo : DR

Par Véronique Fourcade - v.fourcade@sudouest.fr

Publié le 01/08/2021 à 11h46

Mis à jour le 01/08/2021 à 11h46



Le directeur de l'aéroport Biarritz-Pays basque prend sa retraite. Après avoir servi le transport aérien, il entend désormais parler du sujet dans sa dimension environnementale quitte à détonner dans le milieu

Lorsqu'il est arrivé en poste à Biarritz en 2005, recruté par le maire et président du syndicat mixte de l'aéroport, Didier Borotra, Didier Riché avait une feuille de route double : développer la plateforme aéroportuaire et la rendre autonome financièrement : « J'ai réussi jusqu'en 2019. »

Cette année-là voit l'aboutissement de mois de travail pour organiser, en un mois de fermeture, des installations, la réfection de la piste d'atterrissage. Le type de travaux qu'on réalise tous les 50 ans. « Ce qu'on ne savait pas en revanche, c'est qu'on devrait fermer à nouveau en plein mois d'août, pour cause de sommet du G7. »

Sud Ouest 01/08/21

Certes, toutes les délégations, les avions militaires ou présidentiels, foulent le tarmac biarrot. « Tout s'est très bien passé, mais ce que je n'ai pas digéré, c'est que l'aéroport n'a eu aucune aide pour tout cela. On a conduit cette activité à perte et à l'issue du sommet, il a fallu batailler, frapper à toutes les portes pour obtenir une compensation qui, finalement, n'est pas totale, puisqu'au bout du compte, il manque 100 000 euros. »

L'année précédente, en 2018, Biarritz Pays basque affichait 1,2 million de passagers, le seuil pour atteindre l'autonomie financière. Les retombées médiatiques du G7 laissaient espérer que le chiffre s'installerait mais la catastrophe du Covid-19 a changé le cours des choses. Cette douche froide sur l'euphorie du développement touristique, Didier Riché ne la regrette pas.

aujourd'hui a été décrit dans les années 70 dans un rapport du [Massachusetts institute of technology \(MIT\)](#) pour le club de Rome. Ces scientifiques expliquaient très bien les effets du développement sur l'économie la démographie, etc. Tout est connu. Certains politiques en ont fait des beaux discours, comme Chirac en 2002 et son fameux "la maison brûle et nous regardons ailleurs", ou [le film d'Al Gore en 2005](#). Mais rien n'est fait. Ou bien de travers. Pour moi, les véhicules à hydrogène ou électriques, c'est une ineptie. Ce n'est pas le voyageur qui pollue, c'est le moyen de transport. »

Didier Riché estime avoir « toujours été écolo ». Cela détonne dans ce milieu aéronautique qui a toujours prôné démocratisation et développement du transport aérien.

Didier Riché estime avoir « toujours été écolo ». Cela détonne dans ce milieu aéronautique qui a toujours prôné démocratisation et développement du transport aérien.

SUR LE MEME SUJET

Aéroport Biarritz-Pays basque : un nouveau sentier de promenade autour des pistes

L'aéroport est entouré de lieux historiques oubliés et délaissés du grand public. Un parcours de 2,1 km a été réhabilité par la Ville d'Anglet. Il est inauguré ce jeudi 8 juillet



« Je pense que la décroissance est nécessaire. Il ne faut pas en avoir peur. Les innovations techniques ne suffiront pas à préserver la planète et il n'est pas question de revenir à la chandelle. Il faut consommer avec modération. C'est la seule solution pour éviter une rupture tragique pour l'humanité ».

Didier Riché ne vise pas d'engagement politique mais plutôt pédagogique auprès d'associations ou groupes de réflexions. « Il ne faudra pas compter sur moi pour des discours lénifiants. Je vais faire ça avec mes tripes ! »

BAB EXPRESS

Pascal Géraudie devient le nouveau directeur de l'aéroport

BIARRITZ Une page vient de se tourner du côté de l'aéroport Biarritz-Pays basque, ce dimanche 1er août. Après seize années passées à sa tête, Didier Riché a décidé de quitter ses fonctions de directeur, pour faire valoir ses droits à

la retraite. Pascal Géraudie a été nommé dans la foulée pour lui succéder, par intérim. Cet ancien membre de la direction financière de GDF-Suez connaît bien l'aéroport de Biarritz, puisqu'il y travaille depuis 2011, en tant que directeur financier et administratif. Pascal Géraudie aura pour principale mission de gérer une structure fragilisée sur le volet économique, après l'épidémie de Covid-19.



Pascal Géraudie (à gauche) a pris ses nouvelles fonctions de directeur par intérim de l'aéroport Biarritz-Pays basque, le 1^{er} août. AÉROPORT BIARRITZ-PAYS BASQUE

Radio France BPB 04/08/21

Société

Le directeur de l'aéroport de Biarritz part à la retraite

Mercredi 4 août 2021 à 16:44 - Par Céline Arnal, France Bleu Pays Basque

Biarritz



Il sera resté 16 ans aux manettes de l'aéroport Biarritz Pays Basque. Didier Riché part à la retraite et quitte le tarmac biarrot pour s'envoler vers une vie associative tournée vers l'écologie.



Didier Riché aura été directeur de l'aéroport de Biarritz pendant 16 ans © Radio France - Céline Arnal

Didier Riché part à la retraite en ce début du mois d'août. Natif du Pas-de-Calais, il a débuté sa carrière en Normandie pour Aérospatiale avant de rejoindre Toulouse et **l'aéroport Toulouse-Blagnac**, où il va rester dix ans. Arrivé en 2005 au Pays basque, il fait le bilan des **16 années passées aux commandes de l'aéroport Biarritz Pays Basque**.

Spontanément, ce que Didier Riché met en avant son équipe avec laquelle il travaille depuis des années. *"On a grandi ensemble"*, dit-il dans un sourire. D'ailleurs, c'est l'actuel directeur financier de l'aéroport **Pascal Géraudie** qui va assurer l'intérim de direction, en attendant que le syndicat mixte qui gère la structure statue définitivement.

Rénovation de la piste, G7 et Covid auront marqué la fin de sa carrière

Parmi les grands événements que Didier Riché retiendra : 2019, les travaux de rénovation de la piste qui ont duré plus d'un an, dont un mois de fermeture totale. Il y a eu aussi, la même année, le G7 même si **Taire décoller et atterrir les avions, on sait faire**. *C'était surtout la présence de toute ces personnalités qui était impressionnante et toute la sécurité qui allait avec.*

Radio France BPB 04/08/21



L'aéroport Biarritz Pays Basque compte aujourd'hui 52 salariés © Radio France - Céline Arnal

La crise économique qui a suivi la crise sanitaire liée au Covid aura certainement été le dernier gros challenge de sa carrière. Plus de 1,2 voyageurs ont transité par le tarmac biarrot en 2017. Ils étaient 360.000 en 2020. Les **prévisions pour 2021 sont de 450.000**. L'aéroport compte aujourd'hui **52 salariés**. Ils étaient 72 avant le coronavirus.

À Biarritz, Didier Riché a vu **le monde aéronautique évoluer** mais *"pas forcément dans le bon sens. Tout a été tiré vers le bas avec les compagnies low-cost"*. Pour celui qui lâchera les commandes de l'aéroport biarrot début août, *"ce n'est pas ça l'avenir du secteur"*. Lui pense **écologie**, *"depuis 30 ans"* et espère à présent pouvoir s'investir de manière bénévole et associative dans ce sens.

Biarritz : Pascal Géraudie devient le nouveau directeur de l'aéroport

Lecture 1 min

Accueil • Pyrénées-Atlantiques • Biarritz



❏ Pascal Géraudie (à gauche), a pris ses nouvelles fonctions de directeur par intérim de l'aéroport Biarritz-Pays basque, le 1er août. © Crédit photo : Aéroport Biarritz-Pays basque

Par Anthony Gonzalez
Publié le 03/08/2021 à 16h40



Pascal Géraudie a succédé à Didier Riché à la tête de l'aéroport Biarritz-Pays basque, ce dimanche 1er août

Une page vient de se tourner du côté de l'aéroport Biarritz-Pays basque, ce dimanche 1er août. Après seize années passées à sa tête, Didier Riché a décidé de quitter ses fonctions de directeur, pour faire valoir ses droits à la retraite. Pascal Géraudie a été nommé dans la foulée pour lui succéder, par intérim.

Cet ancien membre de la direction financière de GDF-Suez connaît bien l'aéroport de Biarritz, puisqu'il y travaille depuis 2011, en tant que directeur financier et administratif. Pascal Géraudie aura pour principale mission de gérer une structure fragilisée sur le volet économique, après l'épidémie de Covid-19.

« Dans cette période de transition, je suis convaincu que Pascal Géraudie conduira l'aéroport à nouveau vers la réussite et la prospérité », a déclaré le président, Patrick Chasseriaud.